

EGLISE PROTESTANTE FRANCAISE DE LONDRES

**l'Eglise
Protestante Française
de Londres pendant
la seconde guerre mondiale**



Buama
Baïbaï
Warawī
Wabealo
Wasso
Wassau
Koenia
Cakho
Underwood
Wassie





Gauche: Christol en aumônier militaire, ©SHPF, Paris
Centre : A l'école des recruteurs de Douala, Cameroun 1929, ©DEFAP, Paris
Aur-dessus : Nomination comme aumônier, ©SHPF, Paris

FRANK CHRISTOL (1884-1979) FRANÇAIS LIBRE DE LA PREMIÈRE HEURE FREE FRENCH OF THE FIRST HOUR

Né en 1884 dans l'actuel Lesotho d'un père missionnaire protestant, Frank Christol exerce l'essentiel de son ministère au Zambèze et au Cameroun avant de rejoindre en 1928 la paroisse de Soho Square, dont il sera le pasteur jusqu'en 1952.

Nommé en juin 1940 aumônier des troupes rapatriées de Dunkerque, il étend rapidement son ministère aux protestants des Forces Françaises Libres (FFL) en formation. Après une première entrevue avec le Général de Gaulle en décembre 1940, il est officiellement affecté comme Aumônier-capitaine des FFL le 22 avril 1941. Le consistoire de Soho le soutient pleinement dans cette démarche.

Dès lors, l'église protestante de Londres va servir de point de ralliement des français libres réformés, illustres comme André Philip ou Jacques Soustelle, ou inconnus comme les nombreux soldats des territoires d'Outre-Mer, Tahitiens ou Calédoniens par exemple que le Pasteur Christol reçoit régulièrement au Presbytère. Parallèlement, F. Christol visitera sans relâche les soldats protestants stationnés en Grande-Bretagne, allant jusqu'à prendre la défense de certains en cours martiale. Hautement conscient du besoin de soutenir le moral des troupes engagées, il conçoit l'insigne RESISTEZ "pour servir de signe de ralliement des protestants français". Dans le même esprit et grâce au soutien financier d'André Philip, la publication de Soho Square, LE LIEN, acquiert un rayonnement mondial dès 1942 alors que la voix du Pasteur Christol se fait entendre régulièrement sur les ondes de la BBC dans l'émission "L'Aumônier protestant des Forces Françaises s'adresse à ses coreligionnaires...".

Frank Christol paye un lourd tribut à la campagne de libération puisqu'un de ses fils Jean-Claude est grièvement blessé lors de l'attaque de son maquis le 18 juin 1944 près de Tonnerre avant de décéder sous la torture.

Frank Christol was born in 1884 in Lesoto, where his father was a missionary. Himself Pastor in Zambesi and Cameroon for a time, he joined the parish of Soho Square in 1928.

Active from the beginning with the Protestants of the Free French Forces (FFL), F. Christol was officially named Chaplain of the FFL on 22 April 1941. From then on, the French Protestant Church of London served as a rallying point for the protestant Free French, high ranked like André Philip or Jacques Soustelle, or unknown like many soldiers from overseas territories.

To support the morale of the French troops, Pastor Christol conceived the RESISTEZ badge "to serve as a rallying point for French Protestants" and, with the financial support of Andre Philip, transformed the parish newspaper, LE LIEN, into a worldwide publication while Christol's voice was regularly heard on BBC airwaves.

Frank Christol was to be personally affected by the conflict, his son Jean-Claude being killed in June 1944 during an attack on his maquis.



Gauche: Mireille Philip, centre, avec Madeleine Bonot et les pasteurs Trocmé et Thiès. ©Inconnu
Centre: Le Lien n° 112, novembre 1942, GSHFF, Paris
Atr-dessus: Comité de Libération Nationale à Alger 1943, Philip à gauche premier rang. ©Inconnu

ANDRÉ PHILIP (1902-1970) UNE PRÉSENCE CRUCIALE À SOHO SQUARE A CRITICAL PRESENCE IN SOHO SQUARE

Orphelin de père à l'âge de neuf ans, André Philip est élevé dans la confession réformée par sa mère. Sa foi chrétienne est indissociable de ses convictions socialistes et de son engagement politique. Il adhère, en 1920, à la Section française de l'Internationale ouvrière, quatre ans avant d'épouser Mireille Cooreman, fille de pasteur.

Après une carrière à l'Université de Lyon, André Philip est élu député du Rhône en 1936 et sera le rapporteur de la loi sur les 40 heures du gouvernement Blum. Servant comme officier de liaison avec l'armée britannique, il reste en France à l'armistice et fait partie des 80 parlementaires refusant de voter les pleins pouvoirs au Maréchal Pétain. Il joint les réseaux de résistance alors que sa femme Mireille devient un membre actif de la CIMADE au Chambon sur Lignon.

Avec l'accord de sa femme, André Philip part pour Londres en juillet 1942 où il est nommé Commissaire à l'Intérieur.

Rejoignant le temple de Soho Square, son arrivée apporte une aide cruciale, notamment financière, au Pasteur Christol, permettant la large diffusion du LIEN ou la constitution du Comité Protestant Français, dont il assure la présidence.

Invité par le pasteur Christol à prêcher en 1943 au temple, André Philip publie de nombreux articles dans LE LIEN dont l'un, écrit le 10 octobre 1943, insiste sur la similitude des luttes passées des huguenots et du combat des français libres.

André Philip rejoint Alger en 1943, membre du Comité français de Libération Nationale puis de l'Assemblée consultative et des Assemblées constituantes. S'éloignant de De Gaulle après la Libération, il occupe des postes ministériels avant de reprendre une carrière académique comme professeur d'économie politique.

Sa femme, Mireille, sera reconnue 'Juste parmi les Nations' en 1976.

André Philip was raised by his mother in the Reformed faith and married Mireille Cooreman, a pastor daughter. His Christian belief was an essential part of his socialist convictions and his political commitment. Elected MP in 1936, Philip became the rapporteur of the forty-hour week legislation during the Blum government.

Liaison officer with the British Army in 1939-1940, he remained in France after the Armistice and refused to vote full powers to Pétain. He then joined the Resistance while his wife Mireille became an active member in the Protestant rescue organisation CIMADE. Philip travelled to London in July 1942 where De Gaulle appointed him Commissioner for Home Affairs. He joined immediately the French Protestant Church and brought crucial assistance, including financial, to Pastor Christol, enabling a wide distribution of the church newspaper or the constitution of the French Protestant Committee.

Invited by Christol to preach in Soho, Philip also published numerous articles in LE LIEN.

In 1943, Philip moved to Algiers as a member of the French Committee for National Liberation and later on of the Constituent Assembly. Drifting away from De Gaulle after the Liberation, he held ministerial positions before resuming an academic career. His wife, Mireille, was recognized Righteous among the Nations in 1976.



Gauche: Extrait d'une émission de la BBC, décembre 1941, ©SIFP, Paris

Centre: La Tour de Constance, aquarelle de Christol SEPTIL, Londres

Au-dessous: Publicité pour l'insigne Résistez, date inconnue, ©SIFP, Paris

RALLIER ET MOBILISER MOBILISING AND RALLYING

L'INSIGNE RÉSISTEZ

Lors de la séance du consistoire du 7 décembre 1941, le pasteur Christol présente la première version de cet insigne qu'il a dessiné et "qui porte dans sa partie bleue le mot RESISTEZ, dans sa partie blanche la tour de Constance et dans sa partie rouge la croix huguenote et la Croix de Lorraine des Français Libres". Vendue comme broche en métal ou en timbres, les profits sont affectés à la reconstruction des temples détruits. Une deuxième version modifiant l'équilibre des parties blanches et rouges est conçue en 1942 et rééditée jusqu'en 1944, tant son succès est important. La conception de Christol insiste sur le lien entre les luttes huguenotes et le combat de la France Libre. La devise RESISTEZ fait écho tant à l'inscription gravée par Marie Durand sur la margelle de la Tour de Constance qu'à la lutte contre l'occupation allemande, correspondance soulignée par le dessin de la Tour de Constance et la connexion entre les deux croix.

Une facture de 1944 montre que le Commissariat à l'Information du Comité de Libération Nationale avait sanctionné la production de ce badge que Christol offrit notamment à De Gaulle, Churchill ou la reine Wilhelmine des Pays-Bas. Les soldats français ne pouvant le porter sur leur uniforme l'accrochait à l'intérieur ou en collier.

SOUVIENS-TOI ET PRENDS COURAGE

En novembre 1942, le consistoire approuve l'édition d'un livre de prière que le Pasteur Christol veut envoyer pour Noël à chaque soldat protestant de Grande Bretagne et de l'Empire.

Par l'exaltation de figures héroïques et martyres, dont Marie Durand, ce petit livre, selon les propres mots de Frank Christol devait permettre au soldat de reprendre "courage. Dieu n'abandonne jamais ceux qui mettent leur confiance en lui [...] S'il a su donner la force de résistance à nos ancêtres, il s'aura t'aider jusqu'au bout".

THE INSIGNIA RÉSISTEZ

Christol presented the first version of his design in December 1941 with "in its blue part RESISTEZ, in its white part the Tower of Constance and in its red part the Huguenot Cross and the Free French Cross of Lorraine". Sold as a metal pin or as stamps, its success was such that a second version was regularly produced until the end of the war. Christol design emphasises the link between the Huguenot struggles of the past and the fight of the Free French. The motto RESISTEZ for example echoes both the inscription carved by Marie Durand in the Tower of Constance and the fight against German occupation. Christol sent this badge to a number of personalities including De Gaulle, Churchill and Queen Wilhelmina of the Netherlands.

REMEMBER AND TAKE COURAGE

This book of prayer was sent for Christmas 1942 to every Free French Protestant soldier. Through the exaltation of martyrdom and heroic protestant figures, this little book was to give courage to the fighting soldier.



Gauche: Christol à son bureau travaillant au Lien, ©SHPF, Paris

Centre: Affiche pour une matinée du Comité Protestant Français, 1943, ©EPTL, Londres

Au-dessus: Comptabilité des ventes d'insignes, ©EPTL, Londres

ECOUTER, DIFFUSER ET AIDER LISTENING, SPREADING AND HELPING

LE LIEN, ORGANE PROTESTANT DE LA FRANCE COMBATTANTE

Créé en 1929 par le pasteur Christol, un an après sa prise de poste, LE LIEN, journal de la paroisse de Soho Square devient en novembre 1942, à l'instigation d'André Philip et grâce à son soutien financier de 25 £ par mois, l'organe de la France Protestante Combattante. A cette fin, les minutes du Consistoire soulignent qu'il "sera répandu dans les milieux protestants français non seulement en Grande Bretagne mais aussi à l'étranger et dans les colonies de la France Libre". Le premier numéro de ce nouveau format portant l'insigne RESISTEZ et la devise de Théodore de Bèze "Plus à me frapper on s'amuse, plus de marteaux on y use" publie, outre une lettre de Philip, les Thèses de Pomeyrol rédigées en 1941 par des membres de l'Eglise réformée et appelant à la résistance contre le nazisme.

Le Lien devient le recueil privilégié des témoignages des soldats protestants disséminés dans le monde entier et le relais des nouvelles de Londres ou de France. En 1946, Frank Christol rassemble dans un petit livre agrémenté d'aquarelles de sa main, Comme au nom de nos Pères, certaines de ces publications.

LE COMITÉ PROTESTANT FRANÇAIS D'ACTION ET D'ENTRAÏDE

Ce Comité enregistré sous le statut anglais de War Charity, dont le Président est André Philip, le vice-président le pasteur Christol et le vice-trésorier René Isambert, administrateur en chef des Colonies, voit le jour en juin 1943 afin de "s'occuper de l'aide à apporter aux Eglises de France au moment de la libération du territoire".

La vente des badges RESISTEZ ainsi que l'organisation de matinées artistiques, comme en octobre 1943 à Grosvenor House, sont autant de moyens de collecter des fonds qui s'élèveront à plus de 1.500 livres sterling lors de sa dissolution en juin 1945 (plus de 45 000 de nos livres actuelles).

THE CHURCH NEWSPAPER, LE LIEN

Created in 1929 by pastor Christol, this newspaper of the Soho Square parish became in November 1942, at the instigation of André Philip and thanks to his financial support, the Free French Protestant media, aimed to be distributed in "all the settlements of the Free France". The first issue, bearing the RESISTEZ insignia and a Huguenot motto published, in addition to a letter from Philip, the Pomeyrol Theses written in 1941 by members of the Reformed Church and calling for resistance against Nazism. Le Lien soon became the main space of publication of Protestant soldiers' testimonies, some of which were collated in 1946 in a little book titled Comme au temps de nos Pères (As in the days of our Fathers).

THE FRENCH PROTESTANT COMMITTEE OF ACTION AND SUPPORT

This Committee registered as War Charity, which President was André Philip, the Vice-President Christol and the Deputy Treasurer René Isambert, Chief of the Colonial Office, was founded in June 1943 to "assist the churches of France at the time of the liberation". The sale of badges and the organisation of events were ways of raising funds to this end.